

DIALOGUE

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut

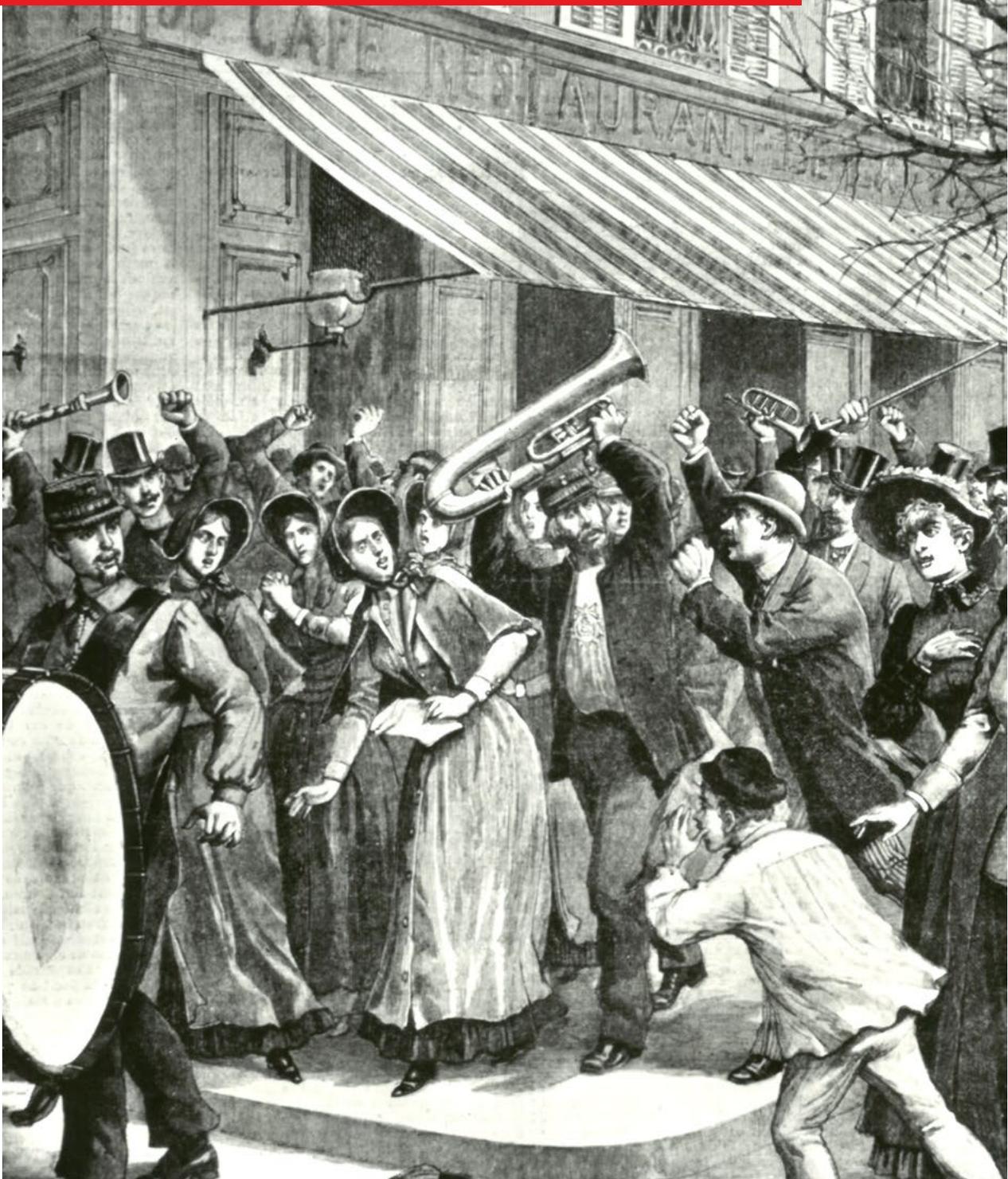


Photo - Musée & Archives de l'Armée du Salut Suisse



Une Armée prohibée

L'Armée du Salut a souvent provoqué le rejet à ses débuts

4-6

Visite des commissaires Paone en Afrique

7

Nouvelles salutistes

7-10

L'Armée suscite le rejet

Sébastien Goetschmann

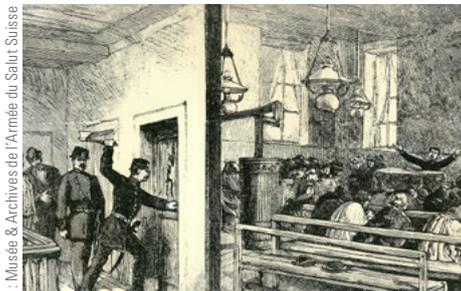


Photo : Musée & Archives de l'Armée du Salut Suisse
La scène se déroule en 1885. La police enfonce la porte de la salle de Grünhof, Zurich, en pleine réunion salutiste.

Aujourd'hui, l'Armée du Salut jouit, de manière générale, d'une image plutôt positive auprès de la population et des autorités. Son travail social auprès des plus démunis est reconnu et apprécié. Mais cela n'a de loin pas toujours été le cas. À ses débuts, elle suscitait même de vives oppositions. Ses conceptions parfois provocatrices pour les idées de l'époque, comme l'autorisation de prêcher pour les femmes, lui ont même valu d'être rejetée, bannie ou interdite.

Dans ce dossier, nous nous sommes penchés sur l'histoire salutiste dans des pays où les régimes totalitaristes ont fortement freiné le développement de l'Armée du Salut : la Chine en page 4 et la Russie en page 5. Nous revenons aussi sur les débuts mouvementés de l'Armée du Salut en Suisse et sur le cas particulier de la dernière prisonnière du château de Chillon (cf. page 6).

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5 : 10).

Charte internationale de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle.

Son message se fonde sur la Bible.

Son ministère est motivé par l'amour de Dieu.

Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en Son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.

Es-tu intéressé par un engagement à l'étranger ?

Tabea Wipf, coordinatrice Exchange

2. Nov. 2019
9.30–14.30

Korps Bern | Poste de Berne
Laupenstrasse 5

GO!
for exchange

Die Geschichte holt uns ein ...
Was geschieht, wenn Klima, Glaube und Geschichte die Kultur eines gesamten Volkes prägen.....?
Möchtest du fremde Menschen verstehen lernen und bist du interessiert an der internationalen Entwicklungszusammenarbeit?
Dann ist das DEIN Tag!

Le passé nous rattrape...
Quelle est l'influence de l'histoire, des croyances et du climat sur la culture de tout un peuple...? Veux-tu approfondir ta compréhension des personnes vivant au sein d'une autre culture que la tienne et es-tu intéressé/e à la collaboration internationale pour le développement ?
Alors cette journée est faite pour TOI !

HEILS-ARMÉE
Internationale
Entwicklung
Développement
International

Alors l'événement « Go! for exchange » est exactement ce qu'il te faut !

La major Sylvaine Mägli développera le thème de cette année : « Le passé nous rattrape... ». Sylvaine Mägli est spécialiste de la pédagogie et de l'éducation, grâce à ses nombreuses années de service en Haïti. Elle a aussi été confrontée à la façon dont l'histoire, la religion et le climat influencent une culture. La parole sera aussi donnée à des étrangers qui vivent en Suisse, ainsi qu'à des jeunes qui ont vécu une expérience outre-mer. Il y aura des informations sur le travail des partenaires locaux de *Développement international*. Cet événement comprend comme toujours, l'échange et le partage communautaire. Ainsi, la rencontre se terminera par un pique-nique tiré du sac.

Go! for exchange : Poste de Berne, Laupenstrasse 5, 3001 Berne
Samedi 2 novembre 2019, de 9h30 à 14h30.



Pour vos camps ou week-ends de Poste ou de groupe de jeunes, pensez à réserver la Maison de vacances les Écureuils. Située au centre de l'Arc jurassien, aux Rasses (VD), la maison est idéale pour des groupes de toutes tailles (elle se loue en différentes structures allant de 26 à 131 places).

ecureuils.armeedusalut.ch / Téléphone +41 79 449 08 89

Les fruits défendus

Major Daniel Imboden, Chef du Personnel

Connaissez-vous aussi quelqu'un qui a une allergie ? Je connais des personnes qui ne supportent pas les pommes ou les fraises et qui, pour cette raison, doivent y renoncer. Personne ne leur interdit de les manger, mais elles sont bien inspirées d'observer cette interdiction (volontaire).

Il est évident qu'une interdiction se justifie. Car, dans ce cas, l'interdiction protège la personne concernée de dommages, dans le pire des cas même de la mort. Dans d'autres cas, nous avons plutôt tendance à remettre en question les interdictions : pourquoi ne puis-je pas marcher sur l'herbe dans ce parc ? Pourquoi ne puis-je pas prendre de photos dans certaines églises ? Pourquoi ne puis-je pas déposer ma bicyclette à l'entrée du magasin ? Dans de telles situations, certains auront plus de peine à respecter les interdictions.

Sens et non-sens des interdictions

Il est ainsi clair que le succès d'une interdiction dépend étroitement du sens qu'elle a. Il y a davantage de chances qu'une personne respecte une interdiction si elle en perçoit le sens. La situation actuelle à Hongkong

illustre parfaitement la dynamique déclenchée par des interdictions ou des lois incompréhensibles. Même en Suisse, je m'étonne de constater combien il est naturel pour certains usagers de la route de passer outre certaines interdictions, qui semblent ne pas avoir de sens à leurs yeux ou qui sont contraires à leurs intérêts.

La foi comme défi

Il y a naturellement aussi les interdictions énoncées par intérêts particuliers ou en raison d'opinions politiques particulières, qui sont incompréhensibles ou non conformes aux droits de l'homme. Dans certains pays, les chrétiens ne peuvent par exemple pas pratiquer leur foi en public. Dans ces cas-là, le défi consiste à agir avec sagesse et prudence, sans pour autant renier sa propre foi en Jésus-Christ. C'est la raison pour la-

quelle nous devrions justement nous engager par la prière en faveur des chrétiens persécutés qui souffrent de telles interdictions.

Utiliser la liberté dont nous disposons

Comme nous le montre cette édition du DIALOGUE, à certaines époques, l'Armée du Salut a aussi été entravée dans ses libertés par des interdictions. Aujourd'hui, elle jouit, tout au moins sous nos latitudes, d'une grande liberté. Pourtant, qui sait combien de temps celle-ci nous sera encore garantie ? Laissons donc libre cours à notre créativité et à notre passion, non pas pour transgresser les interdictions, mais plutôt pour utiliser la liberté qui nous est accordée, afin de faire du bien pour les êtres humains au nom de Jésus-Christ.



Photo: L. Geissler

DE NOUS À VOUS

Ce qui a un caractère distinctif dérange

Commissaires Massimo et Jane Paone, responsables territoriaux

L'ail a une odeur très caractéristique qui n'est pas appréciée de tout le monde. Elle peut être dérangeante. Il faut toutefois relever que ce n'est que lorsqu'une gousse d'ail est écrasée qu'elle dégage sa véritable odeur.

La persécution de ceux « qui ne pensent pas comme nous » n'est pas quelque chose de nouveau. Les chrétiens ont connu, et continuent de connaître leur lot de persécutions. Les gens et les gouvernements peuvent tenter d'interdire un mouvement auquel ils n'adhèrent pas, qui dérange leur confort. À ses débuts, l'Armée du Salut dérangeait le public...

C'est ici que réside la question : si l'Armée du Salut ne dérange plus, cela signifie-t-il que nous avons perdu notre amour, notre passion ? Notre parfum n'est-il plus distinctif ?

Jésus incommode

« Jésus-Christ au centre », c'est la priorité de notre stratégie territoriale. Il en a toujours été ainsi ! Mais prenez garde, car Jésus a toujours incommode les gens par sa manière de vivre anticonformiste, il a fait preuve d'amour vis-à-vis de ceux à qui on ne devait accorder

ni amour ni pardon, du moins selon certaines personnes droites. Il les a dérangées en suggérant que le salut était aussi destiné à ceux qui vivaient hors d'Israël ! Il n'a jamais dit « Israel first » ! Le royaume d'amour qu'il représentait a provoqué un choc culturel, un dérangement qu'ils ont tenté de passer sous silence, d'interdire. Ils ont cloué l'innocent Fils de Dieu sur une croix. Mais c'était sans compter sur la force de la résurrection qui serait libérée !

Paul est témoin, pendant qu'il est enchaîné en prison, interdit de prêcher, que la Parole de Dieu ne peut pas être enchaînée (2 Timothée 2 : 9).

De nos jours, ici en Suisse, il se peut que nous ne soyons pas mis en prison, mais d'autres moyens subtils sont utilisés pour tenter d'emprisonner la Parole de Dieu. Nous pouvons être certains que si nous plaçons Jésus au centre, il y aura une réaction... parfois une réaction inconfortable. L'Esprit du Christ à l'œuvre en nous provoque une réaction. Son Esprit nous aidera à affirmer notre caractère distinctif, nous accordant la sagesse et la grâce pour affronter les obstacles placés sur le chemin menant à son royaume d'amour.



Photo: L. Geissler

« Dieu n'a jamais quitté la Chine »

Livia Hofer

Des héros silencieux et fidèles ont porté l'Armée du Salut dans leurs cœurs, bien qu'ils aient été coupés de leur famille salutiste internationale.

Que le drapeau de l'Armée du Salut flotte en Chine, le « wonderful land », est une promesse que Bramwell Booth, le fils de William Booth, avait faite à son père sur son lit de mort en 1912. L'Armée du Salut débute son travail en Chine en 1916, où elle est bientôt appelée l'armée « qui sauve le monde ». 20 ans plus tard, ce sont 84 sites, essentiellement des orphelinats et des hôpitaux qui sont dirigés par 212 officiers de l'Armée du Salut.

Combat fratricide

De 1937 à 1945, la guerre sino-japonaise brise l'élan de l'Armée du Salut en Chine. La dénomination « Army » est une épine dans le pied des Japonais, et de nombreux officiers sont internés dans des camps de concentration. L'Armée du Salut décide de transférer son centre administratif à Hongkong. Pourtant, à peine les Japonais ont-ils capitulé, qu'une nouvelle menace pointe à l'horizon : la guerre civile entre les nationalistes et les communistes divise la Chine. C'est une guerre fratricide.

Le 1^{er} octobre 1949, Mao Zedong proclame la constitution de la République populaire de Chine sur la place Tian'anmen à Pékin. Dans un premier temps, le nouveau gouvernement ordonne à l'Armée du Salut de ne placer que des indigènes à la tête de l'organisation. En 1951, l'Armée du Salut se voit dépouillée de ses droits et décide de déplacer ses activités culturelles et sociales à Hongkong. En 1952, tous les officiers étrangers doivent quitter le pays. À partir de ce moment, les près de 60 officiers chinois sont complètement livrés à eux-mêmes et privés de tout contact avec leur famille salutiste internationale. En 1958, l'Armée du Salut est complètement interdite en Chine.

Dix années de cruauté sans précédent

En 1966, la révolution culturelle commence. Le pamphlet de cette époque est le « Petit Livre rouge » de Mao, manuel idéologique du communisme. Tout doit être renversé. La propriété et le commerce sont interdits. Les églises et les paroisses sont fermées. Pour beaucoup de personnes, dans le vaste empire du Milieu, débute la longue période de l'oppression. Il en va de même pour les soldats de l'Armée du Salut. Nombre d'entre eux sont arrêtés, condamnés aux travaux forcés, torturés, placés dans des hôpitaux psychiatriques, enlevés ou assassinés. D'autres sont forcés, au cours de procédures judiciaires publiques, de renier leur foi, ou meurent d'épuisement, de faim ou de froid dans des camps de travail. Celui qui le peut cache son identité ou continue à prêcher l'Évangile clandestinement ou en se déplaçant. Mao meurt en 1976. La révolution culturelle prend fin et laisse d'immenses dégâts derrière elle : un million de

personnes ont trouvé la mort, 30 millions ont été persécutés et 100 millions ont vécu le déracinement complet de leur vie.

Trésors cachés, rêves exaucés

Dès 1978, la Chine commence à renouer des relations avec le reste du monde. Les frontières sont réouvertes. De nombreux officiers de l'Armée du Salut, ayant jadis été expulsés ou ayant fui, reviennent au pays après 30 ans d'exil. La plupart sont naturellement des séniors. Ce faisant, ils reprennent contact avec les salutistes chinois ayant survécu. Ce qui est impressionnant, c'est que dans leur cœur, ils n'ont jamais cessé d'être des soldats de l'Armée du Salut. Nombre d'entre eux ressortent de véritables trésors : d'anciens cantiques, des drapeaux, parfois même des parties d'uniforme, qui ont survécu, sous forme de taies d'oreiller ou de matelas, aux longues années de répression. D'anciens officiers, désormais affaiblis et voûtés, sont revigorés à la vue des visiteurs en uniforme. Certains racontent comment, tout au long de ces années, ils ont puisé le réconfort et la confiance dans les hymnes de l'Armée du Salut. D'autres, qui du fait de leur âge, devraient au minimum être majors, émettent le souhait de pouvoir faire leur dernier voyage avec le drapeau de l'Armée du Salut sur leur cercueil. Ils sont tous reconnaissants pour les prières : « Dieu n'a jamais quitté la Chine. »



Photo : Salvation Army HQ

Aujourd'hui, l'Armée du Salut en Chine veille notamment à ce que les enfants de familles à faible revenu aient également accès à l'éducation.

Les portes s'ouvrent

En 1988, suite à un grave tremblement de terre, l'Armée du Salut vient en aide à la population du village de Qiao'ai dans la province du Yunnan. Cela ouvre des portes permettant d'intervenir lors de catastrophes naturelles en Chine continentale en apportant une aide d'urgence matérielle, médicale et spirituelle. Une rencontre entre les autorités chinoises et le Général André Cox en 2016 place la collaboration sur un nouveau plan. Aujourd'hui, 30 ans après l'ouverture, l'Armée du Salut est légalement reconnue et enregistrée dans les deux grandes villes de Kunming et de Chengdu. Dans huit provinces, elle dirige par ailleurs des projets de développement des infrastructures et de l'agriculture ainsi que des projets d'amélioration des systèmes de formation et de santé.

Sources : « Good Morning China – The Chronicle of The Salvation Army in China 1916-2000 », Lieut-Colonel Check-Hung Yee, Crest Publishers 2005

« Christianity in Action : The History of the International Salvation Army », Henry Garipey, Wm. B. Eerdmans Publishing Co. 2009

Une installation tumultueuse

Sébastien Goetschmann

Écrire que l'histoire de l'Armée du Salut en Russie a été mouvementée est un doux euphémisme. Implantée au début du 20^e siècle, puis bannie sous l'ère soviétique, rouverte puis interdite d'enregistrement à Moscou, nous vous en faisons le résumé chaotique.

Si la cérémonie officielle d'ouverture du travail de l'Armée du Salut en Russie a eu lieu le 16 septembre 1917, son ministère a débuté bien plutôt, souvent en toute discrétion. On en retrouve les prémises en 1889, dans le Grand-Duché de Finlande, qui fait alors partie de la Russie tsariste. Le premier Poste a été ouvert à Vyborg en 1892.

En quête de reconnaissance officielle

En mars 1909, le Général William Booth se rend lui-même à Saint-Petersbourg, où le Vice-Président, le baron Alexandre von Meyendorff, lui souhaite la bienvenue lors d'une session de la Douma d'État. Mais le Général ne réussit pas à obtenir l'autorisation d'établir le travail de l'Armée du Salut dans le pays. En 1910, le colonel danois Jens Povlsen et son épouse arrivent à Saint-Petersbourg pour préparer la voie à l'enregistrement officiel. Toutefois, après 18 mois passés dans le pays, leur demande est rejetée et ils rentrent chez eux.

C'est finalement en 1913 qu'une porte s'ouvre. Le colonel suédois Karl Larsson (Commandant territorial en Finlande) est invité à présenter le travail social de l'Armée du Salut en Finlande lors de l'Exposition universelle sur l'hygiène en Russie. Avec deux officiers finlandais, ils distribuent une brochure spéciale intitulée : « Health of the Nation : Moral and Physical ». Le colonel Larsson y voit alors un moyen de lancer le travail de l'Armée en Russie. Constantin Boije, un officier pionnier en Finlande, propose de devenir le propriétaire russe du Vestnik Spaseniya (Le Cri de Guerre, renommé Messenger du Salut en russe), avec Adam Piesheffsky, un juif polonais converti lors d'un meeting de William Booth à Hambourg, comme éditeur. À cette époque, l'œuvre comprend un Poste et un Avant-Poste, puis les salutistes mettent en place des refuges pour les femmes et les enfants réfugiés à cause de la Première Guerre mondiale. Les officiers continuent à vendre le Vestnik Spaseniya et à tenir des cultes dans l'appartement d'Adam Piesheffsky. En raison de restrictions gouvernementales, les soldats qui sont enrôlés ont leur nom inscrit sur les listes du Poste d'Helsinki Temple.

Une liberté de courte durée

La révolution russe de 1917 a donné à l'Armée une liberté jusque-là inconnue d'organiser des marches, de tenir des réunions en plein air et de louer des salles pour les réunions d'évangélisation. Suite à l'inauguration officielle à Pétrograd (anciennement Saint-Petersbourg), le 16 septembre 1917, l'œuvre de l'Armée du Salut s'est étendue pour inclure sept Postes, deux Avant-Postes, deux Maisons pour enfants et une Maison pour personnes âgées. Le travail débute aussi à Moscou, et la Russie devient un Command distinct avec l'arrivée en renfort d'officiers suédois.



Photo : Armée du Salut en Russie

Les Cadets russes de la session des « Messagers de la compassion » ont été ordonnés officiers de l'Armée du Salut en juin 2019.

Cependant, la révolution d'octobre aboutit à une résolution gouvernementale du 11 novembre 1918, ordonnant à l'Armée du Salut de cesser ses activités à Petrograd et de fermer son Quartier Général. Le commissaire Karl Larsson et sa famille sont contraints de quitter la Russie en raison de l'aggravation de la situation et des dangers croissants. Ils laissent 40 officiers russes et finlandais pour continuer le travail dans des conditions extrêmement difficiles, entre fouilles de domicile, perquisitions et emprisonnements. L'Armée du Salut est déclarée « organisation antisoviétique » et définitivement proscrite en 1923.

Retour compliqué

Les activités de l'Armée du Salut en Europe de l'Est ont été officiellement reprises en juillet 1991, à la suite de la chute des régimes communistes. Mais la Branche de Moscou de l'Armée du Salut, qui a repris ses activités à la faveur de son enregistrement comme organisation religieuse dotée de la personnalité morale, en mai 1992, devra affronter plusieurs difficultés. À la suite de l'adoption de la nouvelle loi du 1^{er} octobre 1997 sur les religions, toutes les associations religieuses enregistrées ont dû mettre leurs statuts en conformité et se faire réenregistrer. L'Armée du Salut, qui n'avait pas de bureau central en Russie, a pu s'enregistrer dans plusieurs villes. Mais le Département de justice de la ville de Moscou a rejeté la demande de la branche de Moscou. Entre autres raisons avancées, elle ne serait qu'un bureau représentatif d'une organisation religieuse étrangère, au nom et sur l'ordre de laquelle elle opérerait en Russie. Le tribunal a aussi estimé que le mot « Armée » indiquait une organisation militarisée, visant au renversement du gouvernement russe. Une procédure de dissolution a alors été déclenchée. Les effets négatifs comme la résiliation de baux par certains propriétaires, l'annulation d'un service de distribution de repas par les services sociaux, l'impossibilité pour des employés étrangers d'obtenir un titre de résidence, ... se sont vite fait ressentir. Le litige ira jusque devant la Cour européenne des droits de l'homme, qui statuera en faveur de l'Armée du Salut.

Depuis le 1^{er} août 2015, le Command de la Russie est dirigé par le premier commandant russe, le Lt-colonel Alexander Kharkov. Aujourd'hui, l'Armée du Salut en Russie sert dans 14 villes et continue de répondre aux besoins spirituels et matériels des gens, dans le nom de Jésus.

Sources : bit.ly/2ZnMWMk; bit.ly/2nqRgs4
« Historical Dictionary of The Salvation Army », John G. Meritt et Allen Satterlee

L'Armée du Salut suscite une réticence généralisée

Textes du Musée & Archives de l'Armée du Salut Suisse, modifiés par la Rédaction

Les débuts de l'Armée du Salut ont souvent été mouvementés, notamment dans les pays sous régime communiste. Mais pas seulement. En Suisse aussi, les salutistes ont été persécutés à l'origine du mouvement.

L'Armée du Salut est arrivée en Suisse par la France, où le mouvement avait été lancé par la fille de William et Catherine Booth : Catherine (dite la Maréchale). Elle était alors âgée de vingt-deux ans. En 1882, elle se rend à Genève avec cinq jeunes officières et prêche devant de grandes foules. Même si de nombreuses personnes se convertissent, les réunions tenues dans la salle de la Réformation sont souvent houleuses. De violentes bagarres éclatent parfois.

Le Conseil fédéral constate d'ailleurs dans un rapport que l'Armée du Salut soulève « une réticence généralisée ». Lors de la première décennie, c'est le sort de presque tous les officiers d'être amendés ou arrêtés. En 1884, les cantons d'Appenzell, de Berne, de Vaud et de Neuchâtel vont jusqu'à interdire les réunions publiques de l'Armée du Salut.

En 1889, de nombreux pasteurs s'opposent à l'Armée du Salut dans la partie



Les geôles du Château de Chillon ont accueilli de célèbres prisonniers, comme François Bonivard ou encore l'officière de l'Armée du Salut Charlotte Stirling, dernière femme à y avoir été emprisonnée.

orientale de l'Oberland bernois. Ils se sentent notamment provoqués par le fait que les femmes et les filles soient autorisées à prêcher, malgré l'interdiction stricte des Écritures saintes.

Vers la reconnaissance

C'est en 1889 que le Tribunal fédéral reconnaît l'Armée du Salut comme institution religieuse. Le président de la Confédération, Louis Ruchonnet, et le Conseil fédéral déclarent en 1890 que ce mouvement jouit de la liberté d'expression religieuse et du droit d'exercer ses activités. Les cantons valident cette reconnaissance et suppriment les décrets déposés contre l'Armée du Salut.

La dernière prisonnière du château de Chillon

L'emprisonnement de la capitaine Stirling constitue une bonne illustration de la répression que subissaient les salutistes à cette époque, mais aussi de leur foi et détermination à proclamer l'Évangile.

En 1889, la capitaine Charlotte Stirling, une écossaise au Poste d'Orbe est condamnée à passer 100 jours de prison dans les geôles du Château de Chillon pour avoir tenu des réunions d'enfants sans approbations écrite des parents, bien que chaque

enfant ait donné l'assurance de l'accord des parents. Une vieille loi jamais appliquée de 1834 contre le prosélytisme est invoquée.

Une foi à toute épreuve

La vie en prison est très difficile, pourtant elle écrit : « ... le Seigneur m'ôte tout souci, toute frayeur, même la peur des rats, que j'entends courir la nuit. Je dis : « Alléluia quand même ! » et je m'assieds sur le lit, espérant qu'ils ne s'approcheront pas trop de moi ! »

Un recours est fait auprès du Tribunal fédéral et après 55 jours d'incarcération, la Capitaine est libérée sous caution de 40 livres. Elle retourne en Angleterre mais doit revenir en Suisse pour terminer sa peine, le recours ayant été perdu.

Le 29 mai 1889, lors d'une campagne de cinq jours en Suisse, le Général William Booth lui rend visite, ce qui la remplit de joie. Elle écrit : « Mercredi dernier, le Général est venu me voir ; quand j'ai vu l'expression de sympathie sur son visage, il me semblait mieux comprendre l'amour de notre Père céleste. ... »

À sa sortie de prison, la Capitaine est expulsée du canton, et plus aucune femme ne fut placée en détention dans cette prison trop rudimentaire.



Un article sur la vie de la capitaine Stirling paru dans l'hebdomadaire français « En Avant ».

L'eau, c'est la vie !

Commissaire Jane Paone

Récit des commissaires Paone, suite à un voyage d'une semaine pour visiter les projets de l'Armée du Salut en Zambie et au Zimbabwe.

Oui, nous avons toujours su à quel point l'eau est précieuse. Nous étions aussi conscients de l'importance des partenariats. Toutefois, ces deux réalités nous sont devenues tout à fait claires et sous un angle nouveau au cours de ce voyage. Aucune pluie n'était tombée depuis février, la terre était sèche, les pannes de courant régulières, les routes principales défoncées et d'autres routes de simples pistes poussiéreuses. Ce fut un trajet cahoteux, mais chaque moment, chaque secousse en a valu la peine !

La mission a été arrangée par Daniel Bates et SwiZimAid, avec la collaboration de notre équipe du Service d'état-major « Développement international » de l'Armée du Salut Suisse (SAID).

De l'eau propre toute l'année

Sur le chemin menant au Centre de Chikankata (qui comprend une école secondaire, une école de soins infirmiers, un hôpital, un centre biomédical, des soins primaires communautaires et un Poste), nous avons fait un arrêt pour voir comment l'accès à l'eau a

changé la vie de la communauté de Nanduba. Là, un forage avec une pompe motorisée, un réservoir et huit robinets fournissant de l'eau à quelque 2 700 personnes ont été installés. Une dame a exprimé sa joie de savoir que de l'eau propre sera disponible tout au long de l'année. Elle nous a montré le puits asséché (fournissant de l'eau insalubre en fonction des pluies) qui était utilisé avant.

Dans l'école à proximité, la professeure principale nous a présenté deux adolescentes, qui ont exprimé leur gratitude, soulignant tous les avantages qu'elles ont obtenus : elles peuvent maintenant se rendre à l'école et être moins fatiguées. Il n'y a plus besoin d'aller loin pour chercher l'eau pour la famille. L'eau courante qui arrive à l'école leur a offert une nouvelle vie.

Un refuge pour les femmes enceintes

À Chikankata, nous avons été accueillis par une « vision miraculeuse ». La peinture, encore en train de sécher, brillait sur le Foyer pour mères ! Cet endroit sûr sera utilisé par des mères durant leur dernier mois de grossesse. Certains bébés sont mort-nés et quelques mères ont perdu la vie à cause de complications survenues avant qu'elles arrivent à l'hôpital de l'Armée du Salut pour accoucher. Elles dormaient sur le sol du marché, en-dehors du complexe de l'Armée du Salut pour être à proximité, mais cela n'avait pas suffi. Ici, il y a maintenant un refuge. Grâce à un partenariat actif, de l'espoir a pu être donné.

De l'eau potable et des légumes frais

Nous avons ensuite poursuivi notre voyage au Zimbabwe, où nous avons vu un projet WASH important dans une zone rurale près de Nyanga. C'était l'ouverture officielle de grands réservoirs d'eau, qui collectent de l'eau propre d'une source souterraine à proximité. Près de 300 ménages ainsi qu'une école primaire sont fournis en eau courante, en utilisant un réseau d'environ 15 kilomètres de conduites et plusieurs points d'eau. En plus de pouvoir être bue, l'eau peut être utilisée pour la micro-irrigation. Un système d'arrosage est déjà en place sur le terrain de l'école, en prévision des jardins qu'il faudra irriguer pour que l'école puisse faire pousser ses propres légumes.

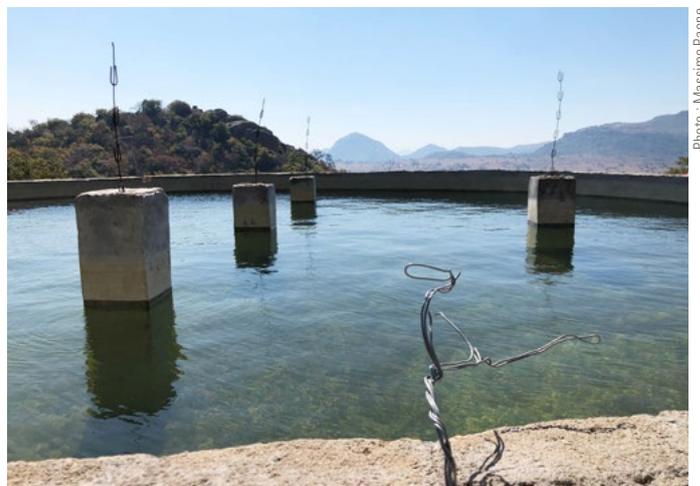
Nous sommes si reconnaissants pour l'occasion qui nous a été donnée de faire cette visite. Nous aimerions inviter d'autres personnes à saisir l'opportunité de rejoindre l'équipe de SwiZimAid ou celle de Développement international pour goûter à ce que c'est que d'être en-dehors de sa zone de confort, de donner... et de recevoir tellement plus en retour.

L'eau, c'est la vie. Les partenariats – y compris des partenariats de prière – sont aussi précieux. Nous remercions Dieu pour la façon dont il travaille au travers des personnes qui donnent d'elles-mêmes dans le service, qui ont besoin les unes des autres et qui apportent de l'espoir à des communautés où elles ne s'étaient jamais imaginées avoir de l'influence.

Photo : MAD



Une femme avec son enfant a trouvé refuge au Foyer pour mères de l'Armée du Salut à Chikankata, Zambie.



La construction de grands réservoirs d'eau près de Nyanga, Zimbabwe, permet d'alimenter environ 300 ménages en eau propre.

Photo : Massimo Paone

Consommer de façon consciente et personnelle

Martina Meyner, responsable contact client au Shop QG

Faire ses achats de façon consciente et plus personnelle. Mais qu'est-ce que cela impliquera lorsque le Shop de l'Armée du Salut à Berne fermera ses portes le 13 décembre de cette année ? L'ensemble de la gamme sera désormais disponible en ligne, 24 heures sur 24, sur le nouveau portail E-Shop & E-Print de l'Armée du Salut.

Un assortiment attractif de cadeaux, fabriqués avec amour dans les ateliers de l'Armée du Salut, ainsi que des accessoires et des vêtements, seront disponibles à partir de fin octobre sur le nouveau portail E-Shop & E-Print. Le portail s'adresse en particulier aux membres et employés de l'Armée du Salut et propose exclusivement des produits qui renforcent la marque et l'identité de l'organisation.

Adapté à tous les goûts

Les articles commandés sont livrés directement par les partenaires E-Shop & E-Print respectifs. En pensant à la durabilité et à la promotion d'un comportement conscient des consommateurs, il n'y a pas de reprise de la marchandise. La personnalisation est donc une priorité absolue. Par exemple, un grand choix de coupes, de couleurs et de matériaux est disponible pour les vêtements. Lors de la commande d'un t-shirt,

par exemple, il est possible de choisir entre six couleurs différentes, deux modèles et deux langues pour le logo. Naturellement, une telle production « à la demande » signifie qu'il n'est pas possible de retourner le t-shirt commandé. Mais pour s'assurer que le vêtement est réellement adapté, les options de commande comprennent un tableau de mesure détaillé pour un achat conscient et ciblé.

Bien entendu, notre partenaire uniforme Corporess, sur place à Zurich ou à Genève et lors d'événements, continuera à vous soutenir. Depuis plusieurs années, Corporess est l'un de nos principaux partenaires en matière de textiles, très sympathique et serviable envers nos clients et qui met l'accent sur la qualité exceptionnelle des matériaux. En collaboration avec Corporess, seuls les sites de production répondant aux normes actuelles et possédant la certification appropriée sont sélectionnés.



Photo : Shop de l'Armée du Salut

Plus de couleurs, plus de coupes, plus de matériaux : jetez un œil au nouveau portail E-Shop & E-Print de l'Armée du Salut Suisse

Un assortiment élargi

D'autres possibilités de personnalisation, telles que l'agrandissement ou le positionnement du Redshield sur le vêtement, ainsi que d'autres produits personnalisables doivent être introduits progressivement dans l'E-Shop & E-Print. Le paiement peut être effectué par carte de crédit, carte postale, PayPal ou facture, cette dernière uniquement en Suisse et à partir d'une valeur de commande de 20 francs suisses. Les livraisons sont effectuées directement par les partenaires E-Shop & E-Print. Toutefois, lorsque vous commandez des articles auprès de différents fournisseurs, les frais de port ne sont comptés qu'une seule fois.

E-Shop & E-Print : shop.armeedusalut.ch

Joins-toi à nous et réalise ton rêve !

Œuvre d'évangélisation Armée du Salut Suisse

Imagine que nous avançons courageusement ensemble en tant qu'Armée du Salut ! Regarde cette vidéo et joins-toi au mouvement !



Ensemble nous voulons expérimenter comment de plus en plus de gens donnent leur vie à Jésus.

Peux-tu imaginer ce que nous, les salutistes, pouvons accomplir ensemble si nous avançons avec courage ? Si nous rendons le travail de l'Armée du Salut aussi visible qu'il l'était à nos débuts ?

Ensemble, nous pouvons grandir au-delà de nos frontières et enthousiasmer les gens pour le message et l'amour de Jésus ! Ensemble, nous pouvons travailler chaque jour avec confiance à l'œuvre de Dieu et proclamer son amour !

Ce que nous désirons

Nous voulons nous renforcer mutuellement, grandir dans la foi et conduire d'autres personnes à Jésus-Christ. Nous voulons expérimenter la façon dont les gens donnent leur vie à Jésus et mettent joyeusement leur avenir à son service. Nous voulons voir cette foule de plus en plus nombreuse.

Ce que tu peux faire

Regarde la vidéo (bit.ly/ads-reve) et rejoins une communauté qui ne cesse de grandir ! Montre la vidéo dans ton Poste, ton groupe de prière, ton groupe de jeunes. Enthousiasme tes amis pour notre vision. Toi aussi porte cette vision et inscris-toi sur notre nouveau site web.

Ce que nous faisons pour toi

Dès ton inscription, nous te motiverons, te soutiendrons et t'encouragerons constamment. Dans des courriels réguliers, tu recevras des idées sur la façon dont tu peux réaliser la vision dans ton quotidien, en paroles, en actes et en prières. Nous nous réjouissons de cheminer ensemble, avec toi !

Regardez la vidéo : bit.ly/ads-reve,
Inscription : armeedusalut.ch/reve

Se laisser infuser par Dieu pour diffuser le ciel sur la terre !

La Rédaction

Le rassemblement One' de 2019 aura lieu le 2 novembre au Forum Fribourg. Ce rendez-vous qui vivra sa 4^e édition se veut être rassembleur des chrétiens de Suisse romande de toutes les générations.

Les fédérations et œuvres évangéliques de Suisse romande, dont l'Armée du Salut, à l'origine de cet événement souhaitent encourager chacun à se laisser infuser par Dieu pour diffuser le ciel sur la terre ! Car chacun peut influencer positivement son entourage, transmettre des valeurs, être une source d'encouragement et de restauration pour son prochain.

En plus des traditionnels One'Talks, ces interventions brèves et percutantes, il y aura cette année la possibilité de ne venir que pour la plénière du soir, qui comprend deux talks ouverts à tous et un concert. La quarantaine de chanteurs du SOVA Gospel Choir donnera une prestation énergique et entraînante. L'occasion idéale pour inviter un ami ! La célébration du matin sera une rencontre festive pour tous les âges. L'intergénérationnel sera à l'honneur. Enfin, la major Sylvette Huguenin, Cheffe de la Division Romande, interviendra l'après-midi sur le thème « Vivre en solobataire ».

Les raisons de participer à One'

La diversité des stands tenus par des associations chrétiennes est aussi un des éléments forts de ce rassemblement. « On y découvre différentes facettes du service pour Dieu, explique Anne-Lise Petter. Plusieurs associations humanitaires sont représentées et cela me réjouit profondément et me fait du bien, car je crois que le prochain doit être aidé, secouru dans sa globalité. »

Pour Catherine Langoul, « One' c'est de nombreux enseignements de qualité, courts, riches, précieux, diversifiés et défiants ; c'est l'Évangile et comment le vivre concrètement au quotidien ; c'est une riche expérience pour ta foi ; c'est aussi un échange avec de nombreux partenaires au niveau des stands, des ateliers, des partages et des amitiés. »

« Je pourrais conseiller de se rendre à One'19 parce que cela nous permet, peut-être, de sortir de notre cadre habituel,



One'19 : un évènement inspirant pour t'encourager dans ta foi.

d'entendre parler de sujets importants pour les chrétiens, mais qui ne sont pas forcément abordés tous les dimanches, dit Aurore Geiser. Des sujets très pertinents sont présentés dans un format « léger ». Les talks d'introduction sont déjà intéressants en eux-mêmes, et ouvrent la porte d'un approfondissement dans les ateliers. »

Des expériences marquantes

« Un moment de grand encouragement pour moi a été le talk du Professeur Sylvain Bréchet « Entre science et théologie » en 2018, ajoute Anne-Lise Petter. L'orateur est physicien, enseignant à l'EPFL, et pour lui, Dieu se révèle dans la science. Face à toutes les affirmations du monde sans Dieu, de toutes les recherches scientifiques, je peux avoir des doutes ou du moins, des questionnements. Le fait d'entendre un scientifique parler de sa foi m'a reboostée. »

« Dans le cadre d'un stand de présentation, nous étions mis en situation dans une ethnie qui vivait la répression, explique Catherine Langoul. Nous devions faire des sacs en papier pour gagner notre vie, payer le loyer, l'école, les taxes, nous étions également pénalisés injustement. Il y avait du bruit, des militaires qui faisaient régner l'ordre, un climat d'insécurité... la mise en scène était très bien conçue. Pendant 20 minutes nous étions plongés dans une ré-

alité tellement différente de la nôtre, dans un monde de violence, d'injustice, dans un monde que certaines personnes vivent au quotidien.

Cela m'a permis une prise de conscience à propos des nombreux besoins à travers le monde. Chaque jour, je bénis Dieu pour la liberté que nous avons de vivre l'Évangile, de lire notre bible sans nous cacher. Je continue de prier pour que des missionnaires se lèvent pour partager l'Amour de Dieu parmi les peuples non atteints, et que l'Évangile se propage jusqu'aux extrémités de la terre. »

Plus de 2000 personnes sont attendues le 2 novembre au Forum Fribourg. En feras-tu aussi partie ?

Les trois personnes interviewées sont salutistes et ont participé à One'18



Programme complet, informations et inscriptions : one-event.ch

On se sent en sécurité au « Wintergarten »

Karolina Oldakowska, Relations publiques de l'Armée du Salut en Autriche

Souffrir de troubles psychiques et être sans-abri : pour beaucoup de personnes touchées, cette combinaison est synonyme d'un stress énorme et a un effet négatif sur leur santé. Avec le lieu de rencontre « Wintergarten » l'Armée du Salut de Vienne veut y remédier.



Photo : Karolina Oldakowska

De g. à d. : major Gerhard Wyss (responsable régional de l'Armée du Salut en Autriche), Anita Bauer (directrice du Fonds social de Vienne), Docteur pasteur Maria Katharina Moser (directrice de la diaconie) et Uschi Lichtenegger (directrice du district de Leopoldstadt), lors de l'inauguration du Wintergarten.

Familière depuis des décennies avec le travail parmi des malades psychiques à Vienne, l'Armée du Salut en Autriche rapporte une augmentation de personnes jeunes, sans-abri et souffrant de troubles mentaux. Les personnes atteintes de troubles psychiques ont besoin de temps pour se remettre sur pied, pour percevoir et accepter leur maladie, pour commencer un traitement et tisser des liens sociaux.

Car la vie dans la rue, couplée à une maladie psychique, met en général fin aux contacts sociaux. Dans beaucoup de cas, cette situation est marquée par la pauvreté et la participation à la vie sociale devient impossible. « Être sans-abri est un lourd fardeau pour les personnes touchées. Pour les personnes qui doivent également faire face à une maladie psychique, des endroits sécurisés sont essentiels pour se renforcer et se stabiliser », a déclaré Anita Bauer, directrice du Fonds social viennois.

Un lieu de séjour libre de contrainte

L'Armée du Salut veut briser ce modèle, en offrant un espace de vie et un espace sûr où se retirer : le centre de rencontre de jour « Wintergarten ». Ici, les résidentes et résidents peuvent se retrouver sans contrainte de consommation ou participer à l'organisation des loisirs : l'objectif est l'inclusion sociale. Le Wintergarten est toutefois simplement un lieu où l'on prend place et où l'on est dans un espace avec d'autres personnes, sans obligation de communiquer.

La pertinence sociale du thème de la santé psychique se reflète aussi dans le soutien en faveur de la nouvelle offre : « Je remercie l'Armée du Salut d'offrir un lieu sûr à des personnes qui ont spécialement besoin d'un accompagnement intensif », a déclaré la directrice du district Uschi Lichtenegger lors de la fête d'ouverture. La pasteur Maria Katharina Moser, directrice de la diaconie, se réjouit de la nouvelle offre : « L'Armée du Salut fait partie de la diaconie et offre du soutien aux personnes touchées et à leurs proches depuis plusieurs années. Elle est là, où se trouvent les détrences et les besoins des personnes. »

Du football pour apprendre le respect

Sébastien Goetschmann

L'Urba Cup a vu 23 équipes se défier sur les terrains de football d'Yverdon, samedi 31 août 2019.



Photo : Sébastien Goetschmann

L'Urba Cup, un tournoi familial pour le plaisir du jeu.

Après avoir été annulé ces dernières années à cause du manque d'équipes inscrites, le tournoi qui était connu sous le nom « La Bessonnaz », revit donc dans une nouvelle formule. Les matchs se jouent sur une seule journée et la date a été éloignée de celle de la Rencontre famille et sport. « Nous avons aussi voulu rendre l'événement plus familial », explique Andy Beney, un des organisateurs de l'Urba Cup. « Ainsi, en plus des catégories Compet' et Kids, nous avons ajouté une catégorie Fun, ouverte à tous les adultes qui ne jouent pas au foot régulièrement ou dans un club. »

Des valeurs dans le foot ?

Dans l'après-midi, une courte pause a permis à tous les joueurs et spectateurs d'écouter quelques mots partagés par Xavier Margairaz. Dans son interview, menée par Jimmy Sesa, l'ancien milieu de terrain de l'équipe suisse de football a relevé l'importance de la valeur de respect. « Sur le terrain on doit donner le maximum de soi pour ne pas avoir de regret, mais toujours dans le respect des arbitres et des adversaires. C'est parfois difficile avec les émotions que déclenchent le sport et l'envie de gagner. »

Article et photos sur :
info.armeedusalut.ch
 Recherche : Urba Cup

MUTATIONS NATIONALES

Postes du Jura bernois (JU-BE) : l'équipe des officiers et collaborateurs des Postes de Tramelan, Malleray et Moutier travaillent sous la direction du major Pascal Donzé. Le Poste de Malleray se spécialise dans des offres sociales adaptées aux besoins de la population. Une Soldate, membre du Conseil de Poste de Malleray, est engagée comme aide de Poste. | **La major Muriel Donzé**, responsable du Poste de Tramelan, est également collaboratrice à la brocante de Moutier, depuis le 1^{er} juillet 2019. | **Le major Pascal Donzé**, responsable du Poste de Tramelan, est également responsable du Poste de Malleray et de l'équipe des Postes JU-BE, depuis le 1^{er} juillet 2019. | **Le lieutenant Régis Cortat**, responsable du Poste de Saint-Aubin, est également collaborateur au Service des prisons, depuis le 1^{er} septembre 2019. | **Le capitaine Cyrille Court**, responsable du Poste de Moutier, est également responsable du Poste de Malleray et de la Formation d'adultes en Suisse romande, depuis le 1^{er} juillet 2019. | **Sylvain Riard**, Secrétaire divisionnaire de Jeunesse, est également chef du Projet « Postes du Jura bernois », depuis le 1^{er} juillet 2019. | **Les majors Christine et Michael Staïesse**, responsables du Poste de l'Arc Lémanique jusqu'à fin 2019, deviendront responsables du Projet « La Chaux-de-Fonds », dès le 1^{er} juillet 2020. | **La major Christine Volet**, Directrice de l'Unité d'organisation accompagnement spirituel et responsable pour le Service justice sociale, deviendra Porte parole auprès des médias et des affaires politiques, mandatée à l'ONU, Commission internationale pour la justice sociale et Femmes Protestantes en Suisse, dès le 1^{er} janvier 2020. | **Les majors Lukas et Susanne Wittwer**, responsables du Poste d'Aarau, prendront la direction du Poste de Berne, dès le 1^{er} juillet 2020. | **Sarah Franco de Vilches** a été réintégrée comme officière de l'Armée du Salut le 1^{er} septembre 2019. Elle continuera à diriger le Poste d'Yverdon-les-Bains, avec le grade de capitaine. | **Monsieur Daniel Röthlisberger**, Chef de l'Œuvre sociale, quittera ses fonctions le 31 décembre 2019 pour assumer de nouvelles responsabilités dans le secteur privé. | **Le major Roland Dou-**

goud cessera son service au Musée & Archives pour s'engager exclusivement dans le Service de visite des officiers retraités, depuis le 1^{er} novembre 2019. Le Musée sera géré par **Martina Meyner**, responsable des contacts clients, et le poste d'archiviste sera mis au concours.

AGENDA DES CHEFS

Les commissaires Massimo Paone, Chef de territoire et Jane Paone, Présidente territoriale Société & Famille :

11 octobre : Visite au Sunnemätteli à Bâretswil | **5-7 novembre :** Retraite territoriale des officiers à Leysin | **17 novembre :** Culte au Poste d'Aargau Ost

Lte-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef :

17-20 octobre : Visite de l'Armée du Salut en Autriche | **27 octobre :** Culte au Poste de Frutigen | **5-7 novembre :** Retraite territoriale des officiers à Leysin | **17 novembre :** Culte au Poste de Burgdorf | **24 novembre :** Journée spirituelle au Centre de formation de l'Armée du Salut à Bienne

FÉLICITATIONS

80 ans

20 novembre : **Major Bernhard Stauber**, Sonntalweg 4, 8610 Uster

75 ans

27 novembre : **Major Ernst Kugler**, Bächmattstrasse 7, 3075 Rüfenacht BE

DATES À RÉSERVER

Concert Workship : dimanche 13 octobre 2019 à 17h30 à la salle de la Sacoche à Sierre.

division-romande.armeedusalut.ch/workship

The Turning : campagne d'évangélisation entre le 12 et le 26 octobre. theturning.ch
Go Forward : la fête de consécration et de bienvenue aura lieu au Palais des Congrès de Bienne, samedi 30 mai 2020.

Réunion d'adieux des commissaires Massimo et Jane Paone : 21 juin 2020

PROMOTION À LA GLOIRE

Major Alfred Bachmann

La Rédaction



Photo : MAD

Alfred voit le jour le 8 mars 1934 à Bâle. Il est le plus jeune de deux enfants. Ses parents sont Ernst et Alma Bachmann. Lorsqu'il est assez grand, Alfred va avec sa sœur Esther à l'École du dimanche de l'Armée du Salut. Plus tard, il s'engage comme Jeune Soldat au Poste de Bâle 1. Après sa formation professionnelle d'employé de commerce, il se rend à Londres. Il travaille au QGI et habite au Foyer pour hommes de l'Armée du Salut. Le foyer est dirigé par les officiers Leslie et Isabella Gale, et Alfred tombe amoureux de leur fille Margaret. Une période de séparation de deux ans s'ensuit, lors de laquelle tous deux, indépendamment l'un de l'autre, reçoivent leur vocation pour le service à temps plein. Ce n'est qu'en 1962 qu'ils peuvent se marier, après avoir terminé l'École d'officiers (qu'ils font à Londres – d'abord Alfred, puis Margaret).

Ils entament leur vie conjugale en Suisse, en tant qu'officiers de Poste à Bârau. Puis suivent les Postes de Brienz, Interlaken-Ringgenberg, Frutigen-Adelboden et enfin Zurich Central. Après cinq ans, ils changent pour le Poste de Winterthur, et plus tard, ils deviennent officiers divisionnaires à Saint-Gall et Zurich. Leur dernière affectation les mène à Vienne pour le travail en Autriche et en Hongrie : une belle fin pour leur service d'officier.

En 1999, Alfred et Margaret prennent leur retraite et emménagent dans un appartement à Zurich, dans le quartier « Englischviertel ». Ils y vivent jusqu'en 2018, lorsqu'un déménagement à l'EMS « Aventin » devient nécessaire. Margaret décède en décembre 2018. Margaret et Alfred ne sont pas restés seuls. Ils ont trois filles : Elisabeth (1963), Ruth (1967) et Esther (1970), qui leur ont donné sept petits-enfants. Jusqu'à la fin de sa vie, il n'y a pas eu un seul jour où Alfred n'a pas été en contact par la prière avec ses filles, ses beaux-fils et ses petits-enfants. Le 30 juin 2019, son Seigneur et Sauveur le rappelle auprès de lui.

Résultats encourageants pour « Partage et Prière »

Major Jacques Donzé, Chef de l'Œuvre d'évangélisation



Photo : Développement international

L'argent récolté durant l'action « Partage et Prière » est utilisé pour soutenir le travail d'évangélisation dans les Territoires qui dépendent d'une aide financière, comme ici au Zimbabwe.

Il y a quelques mois, nous vous avons encouragés à participer à la collecte « Partage et Prière ». Cette collecte revêt une grande importance pour nous, car elle soutient divers projets des Postes dans d'autres pays du monde où le financement n'est pas possible.

Maintenant, le temps est venu de vous remercier pour l'effort réalisé. Nous sommes très reconnaissants d'avoir pu récolter la somme de CHF 143 778.25 auprès des Postes et remercions tous ceux d'entre vous qui ont participé à cet appel, selon leurs moyens.

Nous sommes encore loin du but de 200 000.— que la Secrétaire en Chef avait fixé, mais la progression d'environ 45 % par rapport à l'an dernier est remarquable et nous nous réjouissons de pouvoir soutenir nos frères et sœurs de par le monde avec cet argent. Cela nous rappelle également que nous avons le privilège d'appartenir à une grande famille qui partage le but de faire avancer le Royaume de Dieu partout dans le monde.

DIALOGUER AVEC DIEU

Rodéo à Calgary

Son chapeau tournoyait
 Voltigeait ;
 Sa monture ruait
 Comme folle.
 Le gars s'est cramponné
 À la selle
 De toutes ses forces,
 Jusqu'au vol plané
 Dans la poussière,
 À l'instant où résonnait le gong.
 Mais il est resté en selle

Le temps voulu.
 Il a tenu son cheval en bride
 Assez longtemps
 Pour gagner.

Fais-moi la grâce,
 Quand je suis secoué,
 De serrer les dents ;
 De faire face à l'adversité
 Assez longtemps
 Pour gagner !

Général John Gowans (†)

IMPRESSUM

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut.

Édition et rédaction : Quartier Général | Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie | Laupenstrasse 5, CP | CH-3001 Berne | Téléphone 031 388 05 02 | redaction@armeedusalut.ch
 Les changements d'adresse doivent nous être directement communiqués.

Équipe de rédaction : Sergent Philipp Steiner (Responsable Marketing & Communication), Florina German (Responsable Rédaction); Livia Hofer, Sébastien Goetschmann; traduction : Loriane Morrison et Pierre de Herdt | **Layout :** L. Geissler | **Impression :** rubmedia AG, Wabern/Berne

Fondateur : William Booth | **Général :** Brian Peddle | **Chef de territoire :** Commissaire Massimo Paone

Abonnement annuel : DIALOGUE CHF 23 (Suisse), CHF 32.50 (Étranger)



« Vous serez haïs de tous,
 à cause de mon nom;
 mais celui qui persévérera
 jusqu'à la fin sera sauvé. »

Matthieu 10 : 25